



Les AESH réclament un vrai statut

Un rassemblement des Accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH) a eu lieu, hier, à Saint-Lô.

La mobilisation

AESH pour accompagnant des élèves en situation de handicap. Sur la pancarte qu'elle a apportée, hier, pour manifester devant les locaux de la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Manche, à Saint-Lô, Lise a inscrit sa définition. AESH pour accompagnant épuisé en situation de handicap. La trentenaire est AESH dans un collège de Coutances depuis trois ans. « **Chaque année, on nous rajoute des élèves mais on est toujours aussi peu nombreuses. L'élève que je suis censée accompagner le plus, je le vois à peine une heure par jour !** » déplore-t-elle.

« De la poudre aux yeux »

Gaëlle aimerait, elle aussi, que « **les choses avancent. C'est un sentiment général : notre métier n'est pas considéré et les conditions ne sont pas réunies pour que l'on puisse travailler correctement** », estime la quadragénaire, qui gagne moins de 900 € par mois. « **Certaines collègues cumulent plusieurs emplois** », ajoute l'AESH au sein d'une école de Coutances.

Les professionnelles réclament un vrai statut de la fonction publique, davantage de formations ainsi qu'une hausse des salaires et s'opposent à la création du poste d'accompagnant à la réussite éducative. « **Il fusionnerait les emplois d'AESH et d'AED (assistants d'éducation, N.D.L.R.) alors que ce n'est pas le même métier** », pointe Erwan Saladin (FSU). Le directeur d'école à Saint-Hilaire-du-Harcouët a fait le déplacement pour soutenir ses collègues.

Les manifestants – une dizaine de personnes seulement – dénoncent le manque d'ambition des politiques pour une école inclusive. Professeure de français à Saint-Lô, Marie Leterrier résume : « **Pour les parents qui ont un enfant en situation de handicap, c'est de la poudre aux yeux de leur dire que leurs enfants sont suivis.** » Gaëlle

abonde : « **Si ça continue, il n'y aura plus d'AESH et ce sont des élèves qui finiront par ne plus être accompagnés du tout.** »

Marielle BASTIDE.



Réunis, mardi, devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale de la Manche, les manifestants réclament un vrai statut pour les AESH. Ouest France